

**Discours de M. Jussi NUORTEVA, Directeur général des Archives Nationales de la Finlande, lors de la remise de la collection complète des décorations finlandaises au Musée de la Légion d'Honneur, le 29 avril 2013.**

Monsieur le Directeur du Musée de la Légion d'Honneur, Monsieur le Chef de Cabinet du Grand Chancelier ; Mesdames et Messieurs représentant la Grande Chancellerie et la Société des Amis du Musée ; Madame l'Ambassadeur ; Madame le Conseiller d'État ; Mesdames et Messieurs!

Quelques mots sur l'histoire de la Finlande et sur l'évolution de son système d'honneurs au cours des siècles. Depuis l'époque des croisades du XII<sup>e</sup> siècle jusqu'aux guerres napoléoniennes, la Finlande faisait partie du royaume de Suède. L'éclatement du royaume suédois fut une conséquence de l'accord de Tilsit. À la suite d'une guerre, la Finlande fut rattachée à l'Empire russe en 1809 comme Grand-duché autonome, tout en conservant ses anciennes lois suédoises et la langue suédoise –plus tard également le finnois– comme sa langue administrative. La Finlande autonome fut dotée de son propre sénat et d'autres institutions administratives, judiciaires, culturelles et ecclésiastiques ; plus tard de sa banque centrale, de sa propre monnaie, de ses timbres, de ses douanes et d'une armée réservée uniquement à la défense de son territoire national. En 1906, la Finlande obtint son parlement élu au suffrage universel des deux sexes, ce qui fit de la Finlande le premier pays en Europe à avoir accordé le droit de vote aux femmes.

Le siècle russe de la Finlande fut une période de grand développement économique et démographique, marquée également par une émancipation culturelle progressive et la naissance d'un désir d'indépendance qui fut soutenu, dès le début, par la France. Ainsi, la Finlande put-elle manifester sa singularité culturelle pour la première fois sur une scène internationale, lors de l'Exposition Universelle de 1900 à Paris. Le pavillon finlandais s'élevait non loin de la Place de Finlande, adresse de notre ambassade actuelle. Il fut conçu par les meilleurs artistes de l'époque, dont notamment Axel Gallén-Kallela, peintre, graphiste et le plus grand nom de la création héraldique finlandaise.

La Finlande proclama son indépendance le 6 décembre 1917 ; la France la reconnut le 4 janvier 1918. L'accouchement d'une nouvelle nation européenne fut cependant difficile, parce que la guerre d'indépendance finlandaise se transforma au printemps 1918 également en une guerre civile, opposant gardes rouges et gardes blancs ; ces derniers furent victorieux sous le

commandement du Général Carl Gustaf Emil Mannerheim, plus tard Maréchal de Finlande et Grand-Croix de la Légion d'Honneur.

Déjà pendant la guerre d'indépendance, la question de la création d'un système national d'honneurs se posa. En mars 1918, Mannerheim confia la tâche du design des premières décorations finlandaises à Axel Gallén-Kallela, son adjudant recruté spécialement pour cette mission.

Hormis une médaille décernée par une ancienne société économique, la Finlande n'avait pas de système d'honneurs national avant son indépendance, même pas sous le Grand-duché. Le Roi de Suède, puis l'Empereur de toutes les Russies étaient les chefs souverains des ordres de chevalerie étatiques, octroyant sur mérite des décorations suédoises et russes, que nombre de Finlandais ont portées au cours des siècles. Par exemple, le Baron Mannerheim, qui avait fait une grande carrière dans l'armée impériale russe, porta de nombreuses décorations russes, dont une Croix de Saint-Georges à laquelle il était particulièrement attaché. C'est ainsi que la Croix de Saint-Georges russe prêta son aspect à la première décoration finlandaise, la Croix de la Liberté, conçue par Axel Gallén-Kallela. La Croix de la Liberté fut distribuée pour la première fois aux héros de la guerre d'indépendance de 1918. Aujourd'hui, le Président de la République finlandais arbore la Croix de Liberté sur son pavillon.

À la demande de Mannerheim, Axel Gallén-Kallela devint également le designer des décorations du deuxième ordre national de la Finlande, créé en janvier 1919 : l'Ordre de la Rose Blanche de Finlande. Aujourd'hui, le Président de la République porte la Grand-Croix de l'Ordre de la Rose Blanche de Finlande avec collier. Cette décoration récompense les mérites militaires et civils. Le troisième ordre national finlandais, celui du Lion de Finlande, fut créé au milieu de la deuxième guerre mondiale, en septembre 1942. Le design reprend le motif des armoiries de la Finlande : un lion d'or rampant sur un champ de gueules. Elle récompense les mérites militaires ou civils. À titre spécial, les artistes et d'autres personnalités culturelles peuvent recevoir sa version «Pro Finlandia». La Grand-Croix du Lion de Finlande est décernée sans collier.

C'est aussi le moment propice de compléter les splendides collections de ce musée merveilleux de la Légion d'Honneur, si unique au monde, en lui apportant une collection complète des décorations des trois ordres nationaux de la Finlande.

Chers amis français : j'ai également la grande joie de vous transmettre les meilleurs vœux de Monsieur Sauli Niinistö, le Président de la République de Finlande, qui vous salue tous et toutes en cette occasion solennelle.

Monsieur le Directeur, Mesdames et Messieurs ! J'ai le grand honneur, comme membre du conseil commun des Ordres de la Rose Blanche de Finlande et du Lion de Finlande, et comme mandataire du conseil de l'Ordre de la Croix de la Liberté, d'offrir, ainsi, au Musée de la Légion d'Honneur les décorations que vous voyez devant vous. La collection est complète jusqu'au point d'inclure la chaîne de la Grand-Croix de l'Ordre de la Rose Blanche de Finlande et la médaille «Pro Finlandia» faisant partie de l'Ordre du Lion de Finlande. Les Ordres de la Rose Blanche de Finlande et du Lion de Finlande offrent leurs décorations à titre de donation permanente, tandis que pour l'Ordre de la Croix de la Liberté, il s'agit d'un dépôt à long terme.

Monsieur le Directeur, daignez accepter cette donation.